

## VAL-MAUBUÉE

# Le SAN ne trouve plus de crédits pour mener ses projets

**L**e syndicat d'agglomération nouvelle (SAN) du Val Maubuée avait bien fait les choses, mardi soir, au prestigieux théâtre de la Ferme du Buisson de Noisiel, pour la présentation des vœux aux personnalités. Son quatrième président, Paul Miguel, élu le 11 janvier, a tenu à positiver. Mais cela ne doit pas masquer le fait que l'avenir financier de l'agglomération du Val Maubuée est incertain.

De l'avis d'une majorité de convives, sur le plan oratoire, Paul Miguel s'en est bien tiré. Il a revendiqué « s'inscrire dans la continuité de ses prédécesseurs tout en étant le président du renouvellement ». Parmi ses annonces : un projet de complexe de

cinéma d'art et d'essai à la Ferme du Buisson. Il souhaite aussi instaurer une fête de l'intercommunalité sur le thème du développement durable dès cet automne. Sans oublier les nombreux chantiers à venir : la réhabilitation des quartiers comme celui de l'Arche-Guédon à Torcy, la transformation de la voie rapide en boulevard urbain et la signature le 13 février du contrat de développement territorial (CDT) Noisy-Champs pour le Grand Paris.

## La dette pourtant réduite de 20 % depuis 2001

Des projets qui devront tenir compte de la réalité financière. « Depuis 2001, la dette a été réduite de près de 20 %,

rappelle Paul Miguel. Mais je crains que le contexte financier nous contraigne bien plus que par le passé. Le contexte économique défavorable, ajouté aux mesures de restriction très fortes de l'Etat vis-à-vis du SAN, nous impose de stabiliser nos coûts de fonctionnement, voire de les réduire. Nous allons devoir faire des choix. »

La réalité, c'est que le SAN n'arrive plus à emprunter de l'argent aux banques. « Nous avons lancé un emprunt de 8 M€, reconnaît Pierre Miguel. Pour l'instant, nous n'avons trouvé que 2 M€. Pourtant, nous sommes capables de rembourser... » S'il ne parvient à attirer très vite de nouvelles entreprises, le SAN va devoir se serrer la ceinture. « Il faudra faire des choix

et réduire certaines dépenses », estime le président qui a déjà recruté un contrôleur de gestion chargé de passer les différents postes de dépenses au crible.

Une situation difficile pour des gestionnaires habitués jusqu'à présent à bâtir des budgets en progression. Parmi les pistes d'économie : la mutualisation du personnel de mairie et de la future communauté d'agglomération que Paul Miguel espère bien mettre rapidement en place pour remplacer le SAN. Mais déjà, des voix s'élèvent, assurant « qu'à ce rythme-là, si les budgets passeront jusqu'en 2014, celui de 2015 pourrait bien être impossible à boucler ».

GILLES CORDILLOT